



EXTRAITS DE PRESSE

(...) Les époques se percutent. La mise en scène cherche – et trouve – un mi-chemin entre l'Antiquité du thème, le XVII^e siècle du style et l'aujourd'hui du jeu. L'anachronisme pour autant ne semble pas un but, mais le moyen de faire entendre une langue, de faire voir une tragédie, de faire sentir la liberté que suppose le théâtre. En **Phèdre** qui se consume, Dominique Grosjean habite l'alexandrin avec majesté et un sens du grotesque qui convient au spectacle – entourée qu'elle est de nombre de ses anciens élèves en formation vocale à l'Insas. (...) Tout est là, avec un sens confirmé de la caricature réfléchie, une touche d'humour et un parfum d'étrangeté.

La Libre Belgique – Marie Baudet – 18.04.2008

(...) En dispositif bi-frontal, les siècles et les générations se télescopent: bunker, guerre, baskets, bikinis, perruques et robes à la Louis XIV... Symboles aussi de cet arc entre les siècles, deux podiums se font face : le trône de Thésée et l'espace musical (...) avec le chant ensorcelant de Vénus, dont **Phèdre** est la «proie» selon Racine. Après un prologue désopilant, l'alexandrin reprend le terrain, régulièrement giflé par la gestuelle, le traitement de la voix, le rire atroce... :de quoi ouvrir les yeux et les oreilles sur les entrailles noires de la tragédie (...) Les choix sont osés, la plupart justifiés et certains interprètes les assument avec force.

Le Vif/L' Express – Michèle Friche – 18/04/2008.

Phèdre

DE JEAN RACINE

MISE EN SCÈNE D'AURORE FATTIER

DU 21 AVRIL AU 2 MAI 2009

EN MATINÉE LES JEUDIS 23 ET 30 AVRIL À 14H

EN BORD DE SCÈNE

JEUDI 23 AVRIL 2009

rencontre avec l'équipe, à l'issue du spectacle.

Aurore Fattier reprend *Phèdre*, qui de l'amour a toutes les fureurs, et de Racine toutes les beautés de l'alexandrin.

Phèdre, épouse de Thésée, se laisse arracher par Oenone, sa suivante, le terrible secret qui la ronge au point d'être épuisée et vaincue: elle aime Hippolyte, fils de Thésée. Toutes ses tentatives pour ne pas céder à la passion ont été vaines. Elle n'attend plus que la mort.

Phèdre est à la fois une figure tragique et moderne. Le désir qui la submerge, l'humilie autant qu'il la rend pathétique et monstrueuse. Femme mûre, voire vieillissante, elle se débat contre l'éternelle jeunesse, l'ordre et la morale établie tout en sachant qu'elle n'y survivra pas. Sa passion dévorante ne peut que l'emporter, comme elle emportera avec elle celles et ceux qu'elle a impliqués.

Ancienneté des vers, éternité de l'emprise des sens, modernité des images... Avec *Phèdre*, Aurore Fattier trouve une terre fertile pour faire cohabiter différents codes de jeux et types de théâtralité, d'époques et de genres. Le jazz et la batterie accompagnent langoureusement ou fureusement les scènes d'amour ou d'aveuglement. Le palais dans lequel l'action se déroule est celui des vestiges et des horreurs. Sous les fards et les paillettes royales, la crasse s'est incrustée. Nous sommes à une époque qui oscille entre l'antiquité, le XVII^e siècle et le contemporain. Les rois, les dieux, les mythes, les héros, les monstres et les humains se fréquentent et quand ils se mettent à parler, ils perdent tout contrôle. La parole est pour chacun un terrible moment de solitude. Seul, et face à l'autre, chacun se perd dans un labyrinthe de mots et subit la parole de l'autre comme on subit des coups.

Entre rigueur et éclatement des formes, le spectacle obéit aux lois strictes de la diction et aux irrégularités du baroque. Intense et vivifiant, il a de l'amour toutes les fureurs et de Racine toutes les beautés de l'alexandrin.

AVEC Coraline Clément (*Ismène ou Oenone en alternance*), Thomas Coumans (*Théramène*), Pauline d'Ollone (*Aricie*), Karen de Paduwa (*L'enfant-dieu*), Dominique Grosjean (*Phèdre*), Elena Perez (*Panope*), Achille Ridolfi (*Thésée*), Vincent Sornaga (*Hippolyte*), Lise Wittamer (*Ismène ou Oenone en alternance*) **MUSICIENS** Jérôme Colleyn (*Batterie*), Eve Duchemin (*Chant*) **LUMIÈRE ET RÉGIE GÉNÉRALE** Caspar Langhoff **SON** Brice Cannavo **DRAMATURGIE ET SCÉNOGRAPHIE** Sébastien Monfè **ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE** Gabriel Claus.

PRODUCTION ET DIFFUSION Leila Di Gregorio

Un spectacle de solarium asbl en coproduction avec le Théâtre Varia/Centre Dramatique de la Communauté française Wallonie-Bruxelles. Avec l'aide du Ministère de la Communauté française Wallonie-Bruxelles (Service du Théâtre – Tournées Art et Vie), du Conseil d'Aide aux Projets Théâtraux (C.A.P.T.), de la Commission Communautaire Française (C.O.C.O.F.) – Fonds d'Acteurs et du Théâtre National de Belgique.

NL *Phaedra, Theseus'echtgenote, geeft haar grootste geheim (dat haar letterlijk uitput en verteert) prijs aan haar gezelschapsdame, Oenone. Ze houdt van Hippolytus, Theseus'zoon. Haar pogingen om de passie te ontwijken waren tevergeefs. Nu wacht ze op de dood. Het stuk varieert tussen nauwgezetheid en uiteengebarsten vormen, we krijgen de strikte regels van de voordracht en de typische onregelmatigheden van de barok. Intens, hartstochtelijk en inspirerend.*